

## Visite de printemps, l'appel des abeilles

Entre le chant et la nidification, les oiseaux sont là pour nous faire comprendre que le printemps arrive. Tout comme pour le pêcheur ou le chasseur la veille de l'ouverture, la magie des saisons, l'appel de la nature font que l'enfumoir et le lève-cadre nous « grattouillent ». Malgré une météo capricieuse, nous pouvons commencer à travailler au rucher. Par une belle journée ensoleillée à partir de 13-15 °C, sans vent, allons visiter nos premières ruches !

**Gilles Fert**, auteur de *L'élevage des reines*, aux Editions Rustica, [gilles.fert@wanadoo.fr](mailto:gilles.fert@wanadoo.fr), [www.apicultureaquitaine.fr](http://www.apicultureaquitaine.fr)



**1** L'observation au trou de vol nous apprend plein de choses. Dans ce cas précis, toutes ces particules de cire indiquent la présence de rongeurs. Bien souvent, ils s'installent en période de froid lorsque la colonie est faible ou morte. Un réducteur d'entrée placé à l'automne aurait évité ce genre de surprise.



**2** Les ruchettes 5 ou 6 cadres passent très bien l'hiver dans la mesure où l'équilibre population-réserves est correct en début d'automne. On ne le répétera jamais assez, mais la saison apicole démarre en octobre-novembre. Si le travail est bien fait à cette période, nos colonies seront belles au printemps.



## Visite de printemps, l'appel des abeilles



© Gilles FERT

**3** Attention pour les retardataires, si cela n'est pas déjà fait, n'oubliez pas de retirer les inserts de traitement contre le varroa. Hors de question de poser des hausses à miel en présence d'inserts. Si vous utilisez les acaricides chimiques, rappelez-vous que le recyclage de la cire de corps est fortement déconseillé. Au fil des années, la cire fixe toutes ces molécules chimiques qui se retrouvent dans les feuilles de cire gaufrée. Confiez uniquement la cire d'opercule à votre cirier. Au cours de cette première visite de printemps, il est conseillé de retirer les deux plus vieux cadres de cire noire et de les remplacer par de la cire gaufrée. Au cours de la saison précédente, ces deux cadres furent déplacés progressivement vers les côtés de la colonie afin de ne pas y trouver du couvain au printemps. Attention à ne pas couper en deux parties le « nid à couvain » par une cire gaufrée. Cette opération s'accompagne d'un léger nourrissage stimulant d'un demi-litre de sirop à 50 %.



© Gilles FERT

**5** Dès l'apparition des premières miellées, dans l'objectif de développer le « nid à couvain », grattez avec le lève-cadres les opercules des réserves de miel restantes. Les abeilles consomment ou déplacent ce miel pour que la reine puisse pondre et ainsi étendre son « nid à couvain ».



© Gilles FERT

**4** La reine démarre progressivement sa ponte avec les jours qui rallongent, sous l'influence des apports de pollen et de nectar. Suivant les régions, une colonie peut déjà avoir deux à quatre cadres de couvain. Ce n'est que maintenant que la colonie devient vulnérable au manque de provisions. La population va s'accroître rapidement, les besoins en miel et pollen deviendront vite importants. Si la météo n'est pas bonne, n'hésitez pas à nourrir !



© Gilles FERT

**6** Si vous mettez en service les premières trappes à pollen, elles vous indiqueront à chaque récolte la force de la colonie sans avoir à ouvrir la ruche. En effet, le pollen tombe dans le tiroir précisément au niveau des cadres de couvain. Sur cette photo de tiroir, on peut en conclure que la colonie est installée sur 4 à 5 cadres de couvain situés dans la partie droite de la ruche.

### Pour en savoir plus :

- « Le Traité Rustica de l'apiculture », Rustica Editions, 2002.
- « Guide pratique de l'apiculture », Editions OPIDA.

